



LES PORCS MÂLES NON CASTRÉS : COMMENT OPTIMISER LEUR LOGEMENT ?

Cette fiche décrit l'influence de différents paramètres de l'environnement (nombre et taille des cases, sexage, entretien de la litière, propreté de la courette, possibilité pour les animaux de se rafraîchir...) sur la propreté des cases et des porcs mâles non castrés, ainsi que sur la qualité de l'air.

UNE GESTION DU BÂTIMENT DIFFÉRENTE

Les porcs mâles non castrés conservent leurs testicules et bénéficient donc de la sécrétion des hormones sexuelles (principalement la testostérone et l'oestradiol) pendant toute leur vie contrairement aux porcs mâles castrés qui en bénéficient seulement pendant la vie fœtale et leurs premiers jours de vie. Après un pic transitoire peu après la naissance, leur sécrétion diminue, est faible vers 2-3 mois d'âge, augmente pendant la phase d'engraissement (= développement pubertaire) et est maximale vers 6-10 mois d'âge. Parallèlement, les testicules produisent de l'androsténone qui joue un rôle important dans le comportement sexuel des femelles. Cette molécule est odorante et contribue largement à l'odeur de la viande de verrat. Une seconde molécule, le scatol, produite par les bactéries intestinales à partir du tryptophane indigestible, contribue largement à l'apparition d'odeurs de verrat dans la viande. Il est à noter que les femelles produisent aussi du scatol mais les hormones sexuelles des mâles et l'androsténone réduisent la dégradation du scatol par le foie. Le risque de teneur élevée de la viande en scatol est donc plus fort chez les mâles non castrés que chez les femelles mais n'est pas nul chez ces dernières.

Une partie très importante du scatol est rejetée dans les fèces. En présence importante dans la litière, la molécule peut être absorbée par voie cutanée (contact de la peau avec la litière souillée) et par voie respiratoire (molécule volatile). Ces problèmes sont particulièrement cruciaux en été quand les animaux ont chaud. En effet, les porcs ne transpirent pas et doivent se mouiller pour se rafraîchir. En l'absence de bauge (engraissement majoritairement en bâtiment), les porcs se roulent dans leurs déjections.



EN PRATIQUE

Améliorer l'état de propreté des cases et la qualité de l'air ambiant ainsi que réduire l'excès de chaleur permet de réduire l'absorption du scatol et donc le risque d'odeur de la viande.



RÉPARTIR LES ANIMAUX EN GROUPES STABLES ET DE MÊME SEXE

Avec l'approche de la puberté (correspondant à la phase d'engraissement), les hormones sexuelles stimulent le comportement sexuel. En agriculture biologique, les mâles et les femelles sont abattus plus tardivement qu'en élevage conventionnel, ont un accès plus important à la lumière, et sont donc à un stade plus avancé du développement pubertaire. Cela favorise l'apparition de comportements sexuels pouvant induire des blessures, voire un acharnement sur certaines femelles [voir fiche "Comportement"].

Pour limiter ce risque, il est fortement recommandé de sexer les animaux lors de l'entrée en engraissement. Cela impose des contraintes en termes de bâtiment. Il faut avoir la capacité de séparer en deux la bande. Le plus simple est d'avoir un nombre pair de cases de capacité identique. Ainsi, femelles et mâles non-castrés peuvent être séparés. Les mâles non castrés ayant tendance à réaliser plus d'interactions sociales négatives que les autres catégories, il est d'autant plus important

de garder des animaux en groupes stables autant que possible et d'éviter de les regrouper avec d'autres porcs mâles non castrés d'âge différent par exemple [voir fiche "Comportement"].

Pour cela, il est judicieux d'avoir également une case infirmerie pour les mâles et une pour les femelles afin d'éviter les mélanges mâles / femelles, de prévoir suffisamment de cases pour les fins de lots suite aux premiers départs à l'abattoir, ainsi que des cases tampon permettant d'isoler des animaux agressés.

A RETENIR

- Prévoir un nombre de cases pair et suffisant dans le bâtiment afin de permettre le sexage
- Prévoir un nombre de cases infirmerie et cases tampons suffisant pour séparer mâles et femelles et ne pas mélanger de lots, en fin d'engraissement notamment

UNE CASE EST COMPOSÉE DE DIFFÉRENTES AIRES FONCTIONNELLES

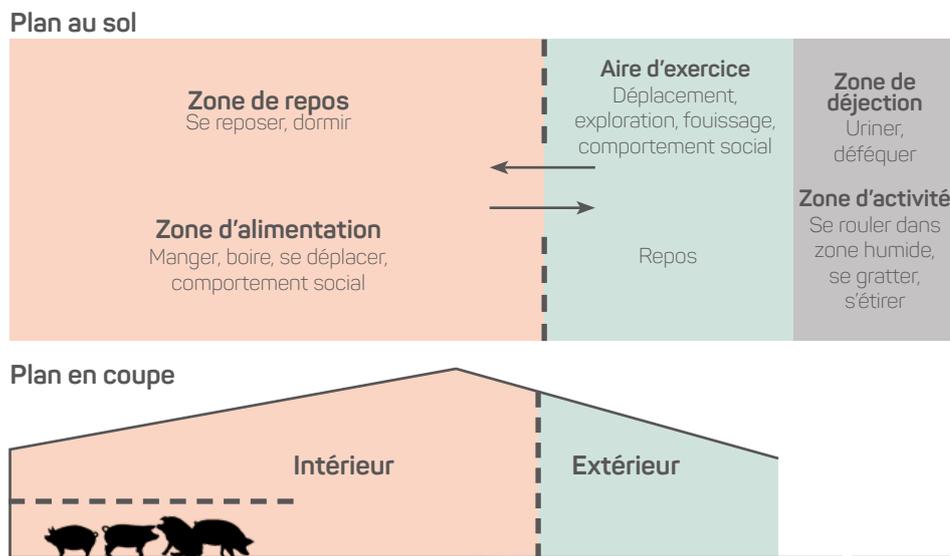
Naturellement, les porcs utilisent des zones différentes, nommées aires fonctionnelles, pour réaliser leurs différents comportements : repos, exploration, alimentation et déjection (voir tableau 1). Une bonne différenciation de ces zones est particulièrement importante pour limiter la teneur en scatol des carcasses. Une séparation de la zone de déjection des zones dédiées aux autres activités permet une réduction de la zone de surface souillée.

Une partie très importante du scatol étant rejetée dans les fèces et pour limiter l'absorption par la peau, il est recommandé de maintenir la case et la courette propres afin d'éviter que les animaux ne se souillent avec leurs fèces. Lors des fortes chaleurs, les porcs vont naturellement chercher à se rafraîchir en se roulant dans une zone humide ou dans leurs fèces. Un raclage régulier de la courette est donc fortement recommandé.

Tableau 1 : Aires fonctionnelles et comportements correspondants dans les espaces intérieurs et extérieurs (inspiré de : Früh et al. (2022))

	Intérieur	Intérieur ou extérieur	Extérieur		
Aire fonctionnelle	Aire de couchage	Zone d'alimentation et de boisson	Zone de confort	Zone d'exercice et de fouissage	Zone de déjection et point d'eau
Comportement	<ul style="list-style-type: none"> - Repos - Sommeil 	<ul style="list-style-type: none"> - Alimentation - Boisson - Déplacements - Comportements sociaux positifs ou agressifs 	<ul style="list-style-type: none"> - Repos - Comportements sociaux positifs ou agressifs - Déplacements 	<ul style="list-style-type: none"> - Exploration - Fouissage - Alimentation - Grattage - Déplacements 	<ul style="list-style-type: none"> - Elimination (urine, fèces) - Boisson

Figure 1 : Représentation schématique d'un bâtiment avec courettes pour les porcs en engraissement (Source : Früh et al. (2022) adapté d'une illustration de Herman Vermeer (WUR, NL) dans Wimmler et al. 2022.)



DES PORCS PROPRES EN FIN D'ENGRASSEMENT

Au cours de l'engraissement, les cases doivent être paillées régulièrement et en quantité suffisante (95 kg/porc environ ; source : enquête Chambre d'Agriculture de Bretagne). Une enquête récente auprès de 20 éleveurs de porcs bio bretons montre que la quantité de paille moyenne apportée par porc en engraissement est de 94 kg avec une variabilité allant de 66 à 148 kg selon les

élevages (source : *ibid*). La fréquence de paillage varie en fonction de l'âge des animaux et des quantités de paille apportées ; les cases doivent être paillées dès que cela semble nécessaire. Par exemple, la photo 1 illustre une case qui nécessite d'être repaillée alors que sur la photo 2, la paille est propre et en quantité suffisante.



Photo 1



Photo 2

LA GESTION DE LA PAILLE DIFFÈRE ÉGALEMENT SELON LES SAISONS ET LA MÉTÉO

ÉTÉ

Les porcs ont chaud et vont éviter les zones paillées pour privilégier un contact direct avec le gisoir

➔ Réduction de la quantité de paille apportée à chaque paillage, tout en maintenant la fréquence

HIVER

Les porcs ont froid et vont s'enfouir dans la litière pour s'isoler du froid.

➔ Augmentation de la quantité de paille distribuée lors des périodes froides

ZOOM SUR LES DEUX DERNIÈRES SEMAINES AVANT ABATTAGE

Dans le cadre de l'élevage de porcs mâles non castrés, pour réduire le risque d'odeur des carcasses, il est très important que le logement des porcs soit bien paillé, en particulier lors des deux dernières semaines avant abattage. En effet, une litière propre et un raclage fréquent de la courette permettent de limiter l'absorption de scatol, présent dans les déjections, par la peau. Le scatol a une durée de stockage limitée dans les graisses et peut disparaître en quelques jours s'il n'y a pas de nouveaux apports. Afin de limiter au maximum l'absorption de scatol qui ne pourrait pas être éliminé, il est donc crucial de maintenir la case la plus propre possible avant l'abattage.



A RETENIR

- Maintenir les cases particulièrement propres les 2 dernières semaines avant abattage

POUR EN SAVOIR PLUS

- [voir fiche "Alimentation"]
- [voir fiche "Départ à l'abattoir"]
- Projet POWER : Früh et al. (2022) : Welfare and environmental impact of organic pig production, A collection of factsheets, Research Institute of Organic Agriculture FiBL, Frick. <https://www.fibl.org/fr/boutique/1300-hb-power-en>
- « Temps de travail en élevage de porcs biologiques », CRA Bretagne (2022) : https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=165324

Auteur-rices : S. Lombard (ITAB), L. Engoulvent (UNEBO), D.Gaudré (IFIP), F. Maupertuis (Ferme des Trinottières), A. Poissonnet (IFIP), A. Prunier (INRAe), A. Roinsard (FOREBIO), A. Tortereau (Biodirect)

Relecteur-rices : S. Frois (FNAB)

Editeur : FNAB

Conception graphique : Bérénice Dorelans

Crédit photo : ITAB, INRAe Porganic, FNAB

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet CASDAR FARINELLI (2020-2024) coordonné par l'ITAB, la FNAB et FOREBIO.

Pour citer ce document : Fiche "Logement" - Projet CASDAR FARINELLI, 2023



Ressource sous [licence CC-BY-NC-SA](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/)

Pour accéder aux ressources conçues dans le cadre de FARINELLI, consultez la page du projet : <https://bit.ly/projet-farinelli>



Si vous souhaitez connaître les forces et faiblesses de votre élevage en vue de l'élevage de mâles non castrés, remplissez l'outil d'autodiagnostic ! <https://farinelli.produire-bio.fr/>

Coordination et partenaires



La responsabilité du ministère en charge de l'agriculture ne saurait être engagée.